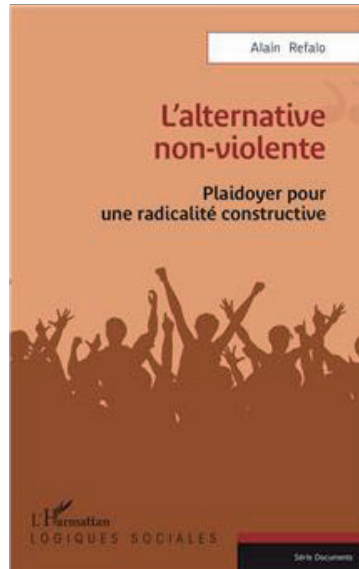


Alain REFALO

***L'Alternative non-violente.
Plaidoyer pour une radicalité
constructive***

(L'Harmattan, Paris, 2025, 258 p.,
26 €)

Le nouvel ouvrage d'Alain Refalo, enseignant, militant non-violent et rédacteur en chef de la revue *Alternatives non-violentes*, complète ceux qu'il a déjà rédigés et dont certains ont fait l'objet d'une recension antérieure dans la revue. Il situe cette fois son propos dans le champ de la radicalité éthique et politique, fondée sur la force de la non-violence, entendue comme une philosophie et une stratégie d'action politique qui ont eu des effets sur l'Histoire et peuvent avoir des impacts sur le présent et l'avenir. L'auteur part du constat que le monde actuel est marqué par les idéologies et les forces de la violence meurtrière. Ce spectacle de la violence nous fascine comme il nous révolte, nous conduit aussi à la résignation ou à l'indifférence, bref un entre-deux, en aucun cas satisfaisant, si nous souhaitons penser et agir pour une autre manière de vivre ensemble. Alain Refalo tente en une trentaine de chapitres de démontrer en quoi cette pente mortifère, ce péril peut aussi conduire à nous sauver en examinant toutes les possibilités d'agir et de penser la non-violence. Cet ouvrage qu'il convient de ranger dans la grande bibliothèque recensant les perspectives d'avenir conduit à (re) visiter la non coopération ou la désobéissance civile mais aussi se pencher sur l'écoféminisme, sur l'Histoire de



la diversité des tactiques (humour, sabotage, résistance civile, défense civile non-violente), tout en proposant de réfléchir à la nature radicale de cette voie pragmatique, réaliste et efficace. Sur le dernier point, l'auteur souligne avec force de conviction que la non-violence efficace ne se saisit pas d'une seule manière mais englobe plusieurs critères et n'a pas de réponse définitive car au fondement de l'agir non-violent il y a la question du principe ou de la circonstance. Mais surtout l'objectif de la non-violence est de viser à l'efficacité sans rien céder sur l'éthique des moyens utilisés et de conclure que l'inefficacité de la violence ne devrait plus être sujet de débat. Elle devrait être une évidence, les atrocités actuelles des théâtres de guerre contemporains, en témoignent et doivent inviter à

NOTES DE LECTURE

cesser de considérer la non-violence avec dédain (idéalisme suranné), mépris (seule la violence est réaliste) ou condescendance (de doux utopiques). Il s'agit pour l'auteur d'une vraie bataille culturelle à mener sur le terrain du réalisme, de l'histoire, de la « révolution » des esprits et des cœurs afin de découvrir d'autres manières de s'opposer ou de traiter un conflit ou

une guerre, sans perdre de vue pour autant les valeurs d'humanisme et de justice. Il sera dès lors possible de bâtir un récit des luttes, de renouveler notre vivre ensemble en fécondant de nouveaux imaginaires dont le triste début du ^{XXI}^e siècle a tant besoin.

RAPHAËL PORTEILLA